

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **63 (1925)**

Heft 10

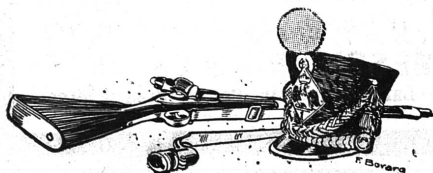
PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



UN EXERCICE DE CONSCRITS

(Récit de 1850).

I

PELOTON ! par file à gauche, en avant, marche !... une, deusse... une, deusse... Attention là-bas, les trainards ! mettez-vous au pas en partant toujours du pied gauche. Gauche, droite... gauche, droite... La paume de la main légèrement tournée en dehors... le petit doigt sur la couture du pantalon... Gauche, droite... gauche, droite.

— Dites donc, caporal, faites halte un instant, je voudrais allumer ma pipe.

Ceci s'adressait au caporal qui nous commandait, car on venait de nous séparer du gros du détachement pour une excursion de longue haleine.

Un éclat de rire formidable accueillit la proposition bouffonne du conscrit nommé le *gros Louis*. Pour le coup, le désordre se mit de plus belle dans la marche, et notre commandant, allant venant, de la tête à la queue et de la queue à la tête du peloton, tout en gesticulant, eut toutes les peines du monde à nous contenir. Il suait à grosses gouttes et se démenait comme un diable dans l'eau bénite. On voyait qu'il avait pris au sérieux la charge ingrate de berger d'un aussi turbulent troupeau.

Nous nous étions promis, cette fois, de lui donner du fil à retordre, à notre commandant.

Voyez un peu comme la position change les hommes ! Ce garçon qui, quelques minutes auparavant, plaisantait et folâtrait avec nous aussi bien que le premier venu, maintenant qu'il était investi par son supérieur d'une autorité illimitée sur ses jeunes camarades, croyait devoir garder avec eux son sérieux le plus risible et ne point se relâcher de la sévérité martiale qu'impose le commandement. Pour moi, je crois que les hommes sont ainsi faits, qu'ils changent de physiognomies en changeant de rôles dans la société.

Pour étouffer la voix du caporal, qui continuait, mais en vain, à s'égosiller, le *gros Louis* fit signe au tambour de battre une marche, ce que notre tapin comprit à merveille : Brrran-plan-plan-plan-plan — et le voilà parti, frappant à tour de bras sur sa peau d'âne.

— Silence ! tambour, ou je vous mets aux arrêts pour vingt-quatre heures.

Et le commandant de crier, et de courir à perdre haleine, tandis que le tambour tape de plus en plus fort.

— Par le flanc droite... droite ! crie à tue-tête le caporal rouge de colère.

— A droite, il n'y a que de la chaleur à gober ; ricane le *gros Louis*. J'aimerais mieux un verre de vin et un peu d'ombre dans la salle de la *Croix fédérale*, que j'aperçois à l'autre bout du village. Tenez, camarades, voici des *donzelles* qui nous font de l'œil là-bas sur la place. — Demi-tour... gauche !

Nous imitâmes tous le mouvement du *gros Louis*, car la tentation était trop forte pour ne pas l'emporter sur le devoir. Ce que voyant, le commandant se mit à jurer et à nous envoyer à tous les diables.

Le peloton entra tambour battant dans l'auberge.

II

— Halte ! fit le *gros Louis* arrivé le premier dans la grand'salle. Commandant, à vous l'honneur maintenant !

Le caporal, moitié de gré, moitié de force, entra dans l'auberge. Il était rendu de fatigue et de chaleur.

— Vous êtes de fameux gredins, tout de même, dit-il en ôtant son shako pour essuyer la sueur qui coulait sur son front.

— Avouez que vous n'êtes pas fâché qu'on vous ait fait violence, reprit en riant un des plus jeunes conscrits.

Alors, le *gros Louis* tirant son chapeau (car nous n'avions, hélas ! en notre qualité de conscrits ni armes, ni uniformes, ni képis) :

— Camarades ! pour les frais du culte, s'il vous plaît !

Un assez grand nombre de *bats* aux effigies de tous les cantons tombèrent dans le chapeau, qui fut porté triomphalement à l'aubergiste chargé de nous donner en bon vin vieux de Lavaux la valeur représentative de notre argent.

Quelques verres de vin eurent bientôt ramené la gaieté dans le cœur du caporal, et notre mutinerie fut excusée à la onzième ou douzième mesure qu'il versa dans son *vaste réservoir*.

— A la santé de notre caporal ! exclama le *gros Louis* en élevant son verre.

— A la même ! répéta-t-on en chœur des deux bouts de la table.

Notre ex-commandant se leva pour répondre à ces toasts. Mais il resta bouche bée au moment de parler et retomba comme une masse inerte sur son banc qui, fort heureusement, était placé le long du mur.

Un tumulte inexprimable régnait dans la salle. Les uns chantaient, les autres braillaient ; mais, au milieu de ce vacarme, une chose très importante à constater, c'est que les verres étaient aussi rapidement vidés que remplis, et vice-versa.

— Un violon ! un violon ! cria-t-on enfin de toutes parts.

Aussitôt, quelques-uns de nos plus hardis gaillards sortirent en chantant et se dirigèrent du côté de la place où nous avions aperçu la fleur du beau sexe de l'endroit. Ils ne tardèrent pas à revenir, bras dessus bras dessous, avec leurs recrues féminines dont l'entrée dans la salle fut saluée d'un applaudissement général.

En un clin d'œil, tables et bancs furent renversés pour faire de la place, et convertis en une estrade sur laquelle nous hissâmes de notre mieux un râcleur de violon, déterré je ne sais où.

Alors la danse commença, et le caporal, tranquillement assis dans un coin qu'on avait eu soin de lui ménager, vit tourbillonner devant lui l'es-saim joyeux de ses conscrits indisciplinés.

III

Celui qui aurait observé attentivement la physiognomie de ce bal improvisé eût certainement remarqué un couple plus distrayant que les autres et qui, de temps en temps, dans un angle obscur de la salle, se livrait à une conversation en apparence très animée. La donzelle était grande, fraîche, ses yeux bleus, son air pas trop bête. Le cavalier, gros et solide garçon, paraissait jouer assez bien son rôle d'amoureux. En prêtant quelque peu une oreille indiscrète à la conversation, on eût entendu, cependant, ce dernier faire des reproches jaloux à la demoiselle, qui se justifiait de son mieux :

— Je te dis que toi seul est entré ce soir-là dans la maison. La preuve, c'est qu'aussitôt après ton départ ma sœur est venue me tenir compagnie, attendu qu'il faisait un temps affreux. Pas un chien n'aurait osé s'aventurer sous nos fenêtres.

— Babioles que tout cela, Française. — Me crois-tu assez simple pour gober des bêtises comme ça ?

— Crois ce que tu voudras, Louis, mais je te dis ce qui est.

— A-t-on jamais pu savoir la vérité par les femmes ? reprit galamment le *gros Louis* (car c'était bien lui) qui s'efforça de rire.

Pour toute réponse, la donzelle appliqua sur la joue de son cavalier un soufflet dont le bruit retentit comme un claquement de fouet. Mais ce fut fait avec tant de dextérité et de bonne grâce, que le reste de la société ne s'en aperçut même pas. Après quoi, la gaillarde Française murmura quelques mots à l'oreille du *gros Louis* et disparut dans le tourbillon d'une valse pour laquelle notre tambour venait de l'engager.

IV

A dix heures du soir, le bal était fini, et le guet, qui faisait sa ronde, venait nous prévenir qu'il était temps de nous retirer, l'auberge devant rigoureusement être fermée à cette heure-là.

Le tambour fit l'appel des conscrits.

Un seul manquait : le *gros Louis*. On le demanda en vain à tous les échos d'alentour. Notre conscrit avait quitté la *Croix fédérale* sans prévenir personne.

Le *gros Louis* fut porté absent sur le rôle.

Quant au caporal, sa raison seule était absente. Il dormait profondément sur la table devant son verre à moitié vide. Un roulement de tambour put seulement le réveiller.

Le caporal fut porté en triomphe par quatre hommes jusqu'à la porte de sa maison ; après quoi, notre petite troupe se divisa, et chacun s'en alla de son côté.

Huit jours plus tard, sur la place d'armes, le *gros Louis* était l'objet des sarcasmes de tout le peloton.

— Il va se marier, dit l'un.

— Parbleu ! je le crois bien, ricana le tambour, voici le caporal qui lui servira de témoin.

— C'est assez naturel, riposta un troisième, ils ont obtenu tous deux un triomphe dimanche dernier : l'un, d'amour, l'autre, de vin.

Un grand éclat de rire mit fin à la plaisanterie.

Théâtre Lumen. — La direction du Théâtre Lumen se devait de présenter à Lausanne le chef-d'œuvre de la cinématographie française : **Le Miracle des Loups**, merveilleux film artistique et dramatique qui n'est autre que la chronique du temps de Louis XI et de Charles-le-Téméraire. « Le Miracle des Loups » doit sa valeur non seulement à sa mise en scène grandiose, à son interprétation plus qu'aimable, mais à son unique homogénéité. C'est une œuvre artistique de premier plan qui laisse loin derrière elle ce qu'on nous a montré jusqu'ici. Dimanche 8 mars, 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. Vu l'importance du programme l'on commencera en soirée à 8 h. 30 précises. Partition musicale spéciale, écrite par M. Henri Rabaud de l'Institut, sous la direction de M. E. Wuilleumier. Location à l'avance tous les jours à la caisse de l'établissement.

Royal Biograph. — Le programme du Royal Biograph de cette semaine comporte un film tout à fait spécial et qui durant plus d'une heure déchainera le fou-rire. Il s'agit de la dernière création de l'étourdissant et désopilant comique Harold Lloyd, qui dans « Why Worry ? » (Faut pas s'en faire !) 4 parties de folle gaieté présentent au public toute une série des nouvelles trouvailles des plus amusantes. Le programme comprend encore **L'Etranger Silencieux**, superbe film d'aventures sensationnelles en 3 parties avec Fred Tompson dans le rôle principal. Nul doute qu'avec un programme comprenant deux films d'un genre absolument différent, l'établissement de la Place Centrale ne voie accourir la foule des grands jours. Malgré l'importance du programme, prix ordinaire des places. Dimanche 8, matinée ininterrompue de 3 h. 50.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.
W. MARGOT & Cie. Pré-du-Marché, Lausanne

DENTISTE R. GUIGNET
Pl. Riponne 4 - LAUSANNE - Tél. 66.18
Consultations tous les jours de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRE
G. Guillard-Cuénoud, Palud 1, Lausanne
Grand choix — Réparations gratuites — Prix modérés

VERMOUTH CINZANO
P. POUILLOT, agent général. LAUSANNE

Ackermann Frères

Fabrique de draps Entlebuch

La maison de confiance d'ancienne renommée!
TISSUS POUR DAMES, MESSIEURS & ENFANTS
 Superbe drap pr. manteau. Drap de sport. Laine de mouton. Couvertures de laine.
 En envoyant la laine, prix modérés. Demandez nos échantillons ns.

Attention : Il n'y a pas de produit s milair, ni remplaçant le **LYSOFORM**, mais de contrefaçons grossières et dangereuses. Exigez toujours nos emballages d'origine munis de notre marque déposée. **Flacons 100 gr. : 1 fr.; 250 gr. : 2 fr.** Savon de toilette : 1 fr. 25. En vente dans toutes pharmacies et drogueries. Gros : Société suisse d'Aniseptie, Lysiform. Lausanne.

Fabrique de draps
 (AEBI & ZINSLI) à **SENNWALD** (Ct. St-Gall)
 fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour **Dames et Messieurs, Laine à tricoter et couvertures**
 Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. Echantillons franco.

Pourquoi ne pas guérir ?
 votre chevelure peu fournie, la chute, la calvitie, les pellicules, avec le célèbre **Sang de Bouleau de Faido** (Préserve du grisonnement, rend les cheveux soyeux). Résultats merveilleux, garantis. Utilisé en médecine. Le grand flacon Fr. 3.75. Shampoing au Sang de Bouleau, le meilleur pour lavage de la tête 30 cts. Crème de Sang de Bouleau, contre la sécheresse de la chevelure, Fr. 3 et 5.— le pot. Fin savon de toilette à l'arnica. Fr. 1.20. Se trouve dans beaucoup de pharmacies, drogueries, parfumeries, magasins de coiffeurs, ou à la Centrale des herbes des Alpes au St-Gothard, Faido.

Théâtre Lumen
 Du Vendredi 6 au Jeudi 12 mars 1925
 Dimanche 8 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30
 Programme de Grand Gala
Le Miracle des Loups
 Grand film français d'après le roman de M. H. Dupuy-Mazuel interprété par
 M. Vanni-Marcoux M. Romuald Joubé Mile Yvonne Sergyl
 M. Charles Dullin M. Armand Bernard
 et toute une troupe d'artistes des principales scènes de Paris
 Musique de M. Henri RABAUD, de l'Institut
 Orchestre renforcé sous la direction de M. E. Wuilleumier
 Location ouverte

Royal Biograph
 Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39
 Du Vendredi 6 au Jeudi 12 mars 1925
 Dimanche 8 : matinée ininterrompue dès 2 h. 30
 Programme extraordinaire et de gala
 Harold Lloyd, l'étonnant comique dans sa dernière création
Why worry ?
 ou Faut pas s'en faire !
 Grand film comique en 4 parties — Plus d'une heure de fou-rire
L'ÉTRANGER SILENCIEUX
 Grand drame d'aventures sensationnelles en 5 parties
 Prix ordinaires de places

Vos titres baissent
 ou haussent. Vous en ignorez les causes.
Vous perdez de l'argent
 si vous manquez les opportunités de bons placements ou si vous apprenez les avertissements contre mauvais placements
trop tard
 Un journal financier indépendant de toute influence bancaire est indispensable à qui doit gérer sa fortune ou celle des autres. Demandez le **BULLETIN FINANCIER SUISSE**. L'administration : Lausanne, rue Caroline 5, vous envoie gratuitement, sans engagement de votre part, quelques numéros spécimens.
 Pour la publicité, demandez les conditions à l'Agence de Publicité Gust. AMAKER, Palud, 3, Lausanne.

A celui qui désire conserver sa chevelure comme celle qui regrette de l'avoir perdue, le même on-eil peut être donné :
EMPLOYEZ

MEXANA
SANS RIVAL contre chute des cheveux, pellicules, blanchissement.
FORTIFIANT INCOMPARABLE, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chauves.
 Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.
 Le flacon 4 fr. 50 et 8 fr. 50
 Envoi contre remboursement franco

A. EICHENBERGER, Parfumeur
 LAUSANNE

FABRIQUE DE
COFFRES-FORTS
 INCOMBUSTIBLES
 Demandez prospectus
 François TAUXE
 LAUSANNE
 Ouverture, réparations.

VILLENEUVE
BÉCERET-MONNET & Cie
 LAUSANNE

Graines et Farines
E. UTZ
 Rue de l'Alle, 43
 LAUSANNE
 — Téléphone 94.23 —

Si vous TOUSSEZ
 PRENEZ LES BOMBONS
 AUX BOURGEONS DE SAPIH
HENRI ROSSIER
 LAUSANNE

 Henri ROSSIER et ses Fils
 successeurs

MUSIQUE ET INSTRUMENTS
 PIANOS ET HARMONIUMS
 GRAMOPHONES — DISQUES
 CORDES DE 1^{er} CHOIX
FËTISCH FRÈRES S. A. Lausanne, Rue de Bourg

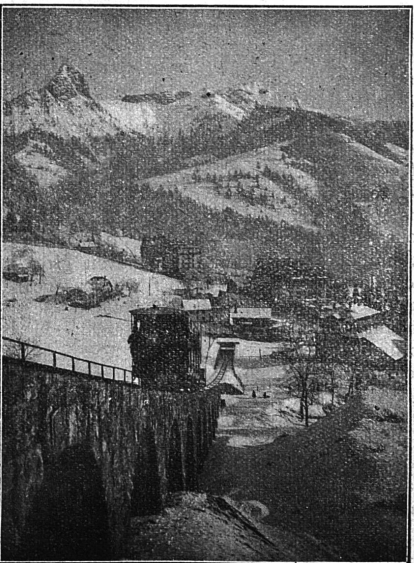
Petit-Chêne, 3 LAUSANNE
 TÉLÉPHONE 22.54
Surveillance
 les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.
Abonnements de vacances
 combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.
Service d'ordre et de surveillance
 de jour et de nuit, aux expositions, gran les fetes, courses, régates, journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10.--.
 F. MARMILLOD, directeur

Cafés verts et torréfiés
 les meilleures qualités
 les prix les plus bas
B. GUGGENHEIM & C^o
 LAUSANNE, Gare du Flon
 Téléphone 49.01

Demandez ?
Le Centherbes Crespi
 le meilleur des anéritifs
DAMES
 Retards. Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.

La Boucherie
 Chevaline Centrale

 Louve, 7 LAUSANNE H. VERREY
 paie un bon prix les chevaux pour abat re, et les débite aux meilleures conditions.
 Tél. : Bouch. 92.59 ; domicile 92.60

Chemin de fer électrique Montreux-Oberland bernois

 Les Avants et le funiculaire Les Avants-Sonloup